

reconnaissant cette manière de frapper, se leva aussitôt pour ouvrir.

— Ah! monsieur James, soyez le bienvenu; asseyez-vous. Gitty, donnez cette chaise. Comment allez-vous? Approchez-vous du feu, il fait froid ce soir.

— Nous étions en train de parler de vous: je disais à M. Upjohn que je serais bien aise, qu'il descendit à la ville pour savoir de vos nouvelles. Savez-vous qu'il y a plus de quinze jours que vous n'êtes venu ici?

James n'avait encore rien répondu à ces braves gens; il les salua poliment, prit la chaise que Gitty lui offrait, et, sur l'invitation de M. Upjohn, se rapprocha du coin de la cheminée. La flamme étincelante brilla en plein sur lui, et tous purent voir alors le changement qui s'était opéré dans sa physionomie. Il était beaucoup plus pâle qu'à l'ordinaire, et ses yeux semblaient hagards; eût-il éprouvé quelque grand malheur, ses traits n'eussent pas été empreints d'une plus pénible expression.

— Vous ne vous êtes pas bien porté, monsieur James?

— Si fait, monsieur, parfaitement bien; j'ai eu un léger rhume, mais il est passé.

(La suite au prochain numéro.)

A NOS LECTEURS.

Comme un grand nombre de personnes nous ont promis de souscrire si l'on mettait le prix de notre journal à 50cts. par année, nous avons décidé de faire le changement désiré afin de mettre notre journal à la portée de toutes les bourses.

Notre but est de faire un journal de famille, et nous sommes parfaitement convaincus que nous pourrions y parvenir si l'encouragement qu'on nous a montré jusqu'à présent se continue.

Le Journal pour tous est, en Canada une création nouvelle il peut vivre en paix avec tout le monde, car il ne fait concurrence à personne.

Nous avons des revues littéraires, un journal illustré, mais nous n'avions pas jusqu'ici le journal populaire proprement dit, tel qu'il en existe en France, en Angleterre et aux Etats-Unis; c'est-à-dire publiant sous un mince volume et pour le prix le plus minime, assez de matière pour charmer pendant plusieurs soirées tous les loisirs de la famille.

Cette forme de publicité a obtenu en Angleterre des résultats qui tiennent du prodige; il y a un journal du dimanche à un penny, qui se tire à cinq cent mille exemplaires.

Voyant le succès qui a couronné cet œuvre dans d'autres pays, nous nous sommes mis à l'œuvre avec confiance et courage; et nous avons la conviction de fonder un journal véritablement utile et profondément moral.

Les personnes qui ont payé une piastre pour leur souscription pourront se considérer abonnées pour deux années.

P. NAP. BUREAU.

LA JEUNE FILLE.

Pauvre enfant, je l'ai vue et j'ai pleuré sur elle: Elle était belle et pâle et d'une santé frêle, Et si timide!... un bruit de pas, un seul regard, La faisait fuir tremblante et rougir à l'écart. Sa candeur me plaisait, et quand, la nuit venue. Dans la foule, en passant, je l'avais reconnue, De loin, comme un ami je la suivais de l'œil, Et je disais: " Sa mère y mettra son orgueil, " Car un sourire d'ange anime son visage; " Elle est si bonne, et puis si modeste et si sage! " Que son âme est paisible! Heureux le jeune époux " A qui sa douce voix dira: je suis à vous. " Oh! pour lui quelle joie ineffable et céleste " D'attacher le bandeau sur un front si modeste, " Et de la voir sourire à l'époux de son cœur. " En le remerciant tout bas de son bonheur! " — Et je croyais la voir, la blanche jeune fille, Avec son époux tendre et sa douce famille; Et j'admirais encore, dans un brillant lointain Le couchant de sa vie aussi beau qu'un matin. Pauvre enfant aux yeux bleus, si pâle, mais si belle! Oh! quel sont devenus tous mes rêves pour elle?...

LES CINQ RIRES.

Il y a cinq espèces de rires, bassés sur les cinq voyelles de l'alphabet: le riro en A, le riro en E, le riro en I, le riro en O, et le riro en U.

Le riro en A, c'est le riro fin, provoqué par un trait d'esprit. Il signifie: Ah! ah! ah! que c'est joli! que c'est délicat!

Le riro en E, c'est le riro gai, provoqué par une forte saillie. Il signifie: Eh! eh! eh! que c'est plaisant! que c'est drôle!

Le riro en I, c'est le riro d'attendrissement, provoqué par une grosse bêtise... Il signifie: Ih! ih! ih! que c'est amusant! que c'est farci!

Le riro en O, c'est le riro de la franche gaieté, provoqué par une grosse bêtise. Il signifie: Oh! oh! oh! que c'est amusant! que c'est farci!

Enfin le riro en U, c'est le simple sourire provoqué par un passage à double entente. Il signifie: Hu! hu! hu! cela se comprend... ce n'est pas mal.

VARIÉTÉS.

La femme d'un paysan fermait sa cave le dimanche pour empêcher qu'il ne s'enivrait pendant les offices.

Hier, le mari n'y pouvant tenir, demonte la serrure dès que sa femme est sortie pour se rendre à la messe, boit à franche lippée, et se présente à l'église légèrement ému.

— Femme, dit-il, à sa moitié, as-tu la clef de la cave?

— Oui dit-elle?

— Eh bien voici la serrure, tu peux l'y mettre tout de suite.

Un individu a parait-il trouvé à Sorel un barbier fantasque et romanesque.

— Qu'avez-vous donc ce matin, Augusto? lui demandait-il, il y a trois semaines, vous semblez tout mélancolique.

— Monsieur, je viens de lire une chose épouvantable.

— Et laquelle donc?

— Monsieur, le monde va finir dans les premiers jours de l'année prochaine.

— Bah:
— Oui monsieur, les bêtes mourront, le 2 janvier, et les hommes le 4.
— Ah! mon Dieu! qui est-ce qui me fera la barbe le 3.

Deux Irlandais voyageaient à pied entre Chester et Barnet. Ils s'arrêtèrent à une hôtellerie où on leur dit qu'ils avaient encore dix milles à faire pour se rendre au terme de leur voyage. Grande exclamation de la part d'un des piétons qui se sentait très fatigué.

— " Eh bien! lui dit son camarade, par manière de consolation, " cela ne fait, après tout, " que cinq milles pour chacun de nous."

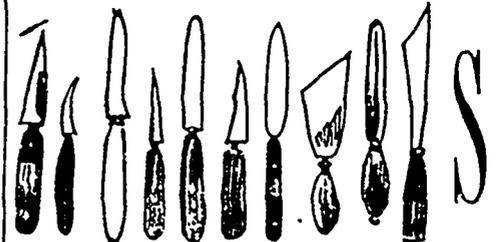
Une vieille mendiante Irlandaise importunait de ses demandes le général V. et sa dame toutes les fois qu'ils sortaient. A bout d'inventions, la vieille les aborde, un matin, en leur disant:

— " Joie et succès à vos Honneurs!... J'ai bien rêvé, la nuit dernière, que Milady me donnait une livre de thé et Milord une livre de tabac."

— " Mais, ma bonne vieille, répondit le général, ne savez-vous pas qu'il nous arrive toujours le contraire de ce que nous avons rêvé? "

— " Vraiment! répliqua-t-elle, c'est donc Milord qui me donnera du thé et Milady du tabac."

RÉBUS.



(L'explication au prochain numéro.)..



AVIS aux jeunes gens qui seraient disposés à solliciter des abonnements pour notre journal—Nous enverrons dix numéros pendant un an (adressés séparément aux personnes qui souscriront) sur la réception de \$4.25.

JOURNAL POUR TOUS

ALBUM LITTÉRAIRE.

Publié tous les Jendis à Ottawa, Ont., par P. NAP. BUREAU.

CONDITIONS DE L'ABONNEMENT:

Un an..... \$0.50
Six mois..... 0.25
Un numéro..... 0.01

L'abonnement est strictement payable d'avance.

Toutes lettres, envois d'argent, etc., devront être adressés au soussigné.

P. NAP. BUREAU,
170½ rue Sparks, Ottawa